

dans la profusion des perles. On voit des matrones qui n'arborent pas moins d'un kilo de verroteries autour de leur cou. Les perles bleues sont particulièrement recherchées.

Les vieilles femmes ont la tête rasée.

Les jeunes portent les cheveux courts et, dans ce gazon crépu, dessinent au rasoir de petites allées. Comme boucles d'oreilles, une demi-lune en os ou en cuivre poli est le grand " chic ". Les jeunes filles complètent leur parure par deux brins de paille introduits dans les lèvres supérieure et inférieure percées *ad hoc*. Enfin, le suprême ornement, c'est un bandeau d'étoffe blanche autour de la tête, qui ressemble tout bonnement à une compresse.

Les hommes sont tous vêtus, mais sans recherche. On voit bien que les femmes, avec le monopole du coton qui leur est réservé, se sont servies les premières et somptueusement.

Aux jours de fête, les jeunes gens portent une sorte de pagne noir en franges cordées, rehaussé d'une ceinture de grelots du plus bel effet. Une plume d'outarde, enfoncée dans une crête de cheveux qu'a respectée le rasoir, est le comble de l'élégance.

* * *

Le tatouage des Sans n'a rien que de commun.

Dès le lendemain de sa naissance, le bébé San reçoit les marques de sa race. Nous ne saurions dire exactement à quelle tribu sont rattachés les Sans par cet ornement qui est, comme on sait, le signe distinctif des innombrables familles soudanaises.